

## Pomme de terre

du 19 juin 2012



En résumé :

- Conditions toujours humides et fraîches favorables au grossissement des tubercules
- Régression des populations de pucerons, présence de doryphores en augmentation
- Présence de mildiou dans l'environnement voire quelques foyers en parcelles
- **Risque mildiou au 19 juin : RISQUE TOUJOURS TRES ELEVE sur toute la Région, seuil de nuisibilité atteint sur tous les secteurs, quelle que soit la sensibilité variétale**

### RESEAU 2012

34 parcelles ont été enregistrées sous Vigicultures. 28 parcelles ont été renseignées cette semaine.

### CONTEXTE

Sur les 28 parcelles renseignées, les dernières parcelles plantées sont au stade début développement des feuilles, la grande majorité des parcelles sont au stade grossissement des tubercules et presque 1 parcelle sur 2 est au stade floraison.

Globalement, les tubérisations semblent homogènes pour les plantations précoces et les plus tardives (au-delà du 15 avril) mais dans certaines parcelles plantées autour du 5-10 avril, comme cela a été signalé dans le message précédent, la tubérisation est hétérogène et semble s'être effectuée en 2 temps avec aujourd'hui une gamme de calibre assez large.

### Point sur la physiologie de la pomme de terre : connaître le nombre de tubercules viables

Pour estimer le nombre de tubercules qui constituera le rendement brut à la récolte, il faut savoir que le nombre de tubercules initiés au total par la plante est différent du nombre de tubercules viables, autrement dit ceux qui seront aptes à grossir.

On peut constater que le nombre de tubercules est plus faible à la récolte qu'en début de cycle de la culture. Cette différence vient du fait que les tubercules qui n'atteignent pas un certain calibre avant la fin de la phase d'initiation vont se résorber et disparaître.

Les résultats obtenus dans le cadre du projet QUALTEC Pommes de terre\* ont permis de mieux comprendre la physiologie de la pomme de terre et notamment la phase de formation des tubercules. Ainsi, il a été démontré que **les tubercules doivent atteindre un calibre de 15 mm avant la fin de l'initiation pour être considérés comme viables et aptes à grossir**. En dessous de ce calibre, les tubercules ne participeront pas au rendement final.

Quelles que soient les conditions de production, **le comptage des tubercules de plus de 15 mm à partir de 45 jours après la levée (JAL) permet d'avoir des informations fiables sur la récolte**. En effet, le nombre de tubercules de plus de 15 mm correspond alors au nombre de tubercules aptes à grossir et ce dernier peut permettre d'expliquer jusqu'à 70% de la variabilité observée au niveau du rendement total. Il faut retenir que les comptages effectués dans le mois suivant la levée restent imprécis.

A partir de ces résultats, une méthode de comptage a pu être mise au point :

- déterminer la date de levée (50% des plantes levées) ;
- prélever dès 45 jours après la levée, 3 fois 8 plantes en buttes ou 3 fois 12 plantes en billons 3 rangs, sur la diagonale d'une zone d'environ 100 m par 100 m représentative de la parcelle ;
- compter, par groupe de 8 ou 12 plantes, le nombre de tubercules supérieur ou égal à 15 mm ;
- réaliser une moyenne par plante pour les 3 répétitions, puis par m<sup>2</sup> (la vérification de la densité réelle est préconisée).

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et APVALIS Institut du végétal.  
Avec les observations de AGR! BEAUJUCE, BEAUJUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, COMITE CENTRE ET SUD, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA., SA PISSIER - Les 3 Laboueurs, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France..

**Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre**  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.  
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

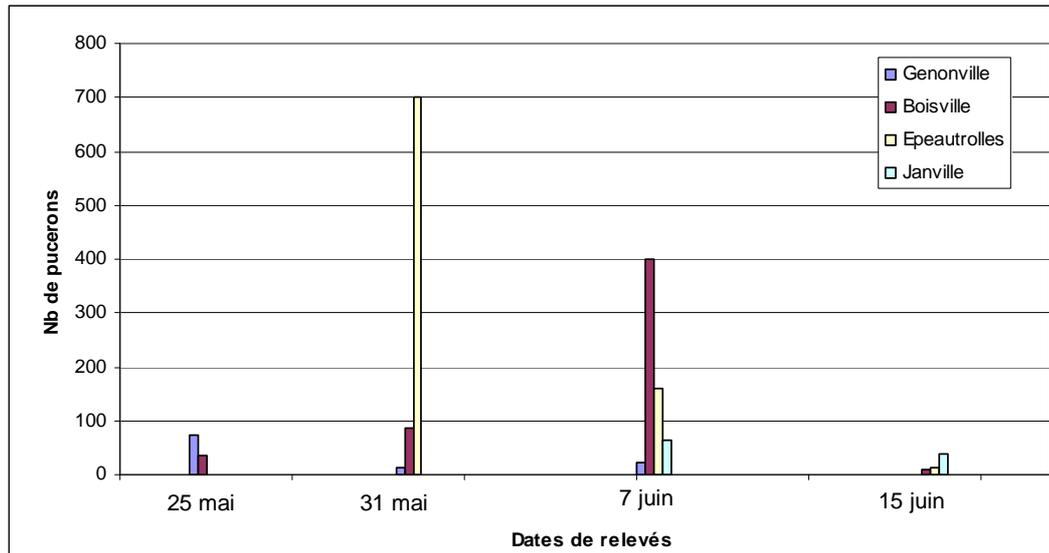
## Observations sur le réseau : pucerons encore en régression au cours des 8 derniers jours, progression des doryphores

### Pucerons

La présence de pucerons (aîlés et colonies) est toujours signalée mais les populations sont maintenant très faibles, limitées à quelques individus et très en dessous du seuil de nuisibilité dans toutes les parcelles.

Ces observations sont confirmées par les piégeages en cuvettes de notre réseau de suivi.

Cette régression des pucerons s'explique par la persistance de conditions humides défavorables à leur multiplication et à une bonne activité des auxiliaires (notamment des coccinelles).



### Evolution des populations de pucerons

Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

Concernant les espèces, *Myzus persicae* est majoritairement identifié.

### Rappel du seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité pour les pucerons est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées sont porteuses de pucerons.

### Doryphores

Des doryphores (adultes, pontes voire larves à différents stades) sont signalés sur les secteurs de Semerville (41), dans le Val de Loire (45) et à Sangevilles (45), sans que le seuil de nuisibilité soit atteint pour le moment. Sur cette dernière parcelle, plusieurs petits foyers sont observés dans la parcelle.

### Rappel du seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m<sup>2</sup> (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

### Analyse du risque et prévisions

Conditions toujours humides peu favorables à la multiplication et à l'activité des pucerons. En parallèle, les auxiliaires restent actifs pour réguler les populations.

En production de plants, le risque pucerons reste modéré.

En pomme de terre de consommation, le risque reste faible sur les variétés peu sensibles aux viroses et modéré à faible sur les variétés sensibles qui nécessitent un suivi régulier en effectuant des comptages dans les parcelles.

Le risque doryphore est en augmentation et les populations sont à surveiller.

## MILDIOU

### **Observations sur le réseau : présence de mildiou dans l'environnement, premières taches détectées sur des parcelles**

Du mildiou est encore signalé cette semaine dans l'environnement, notamment dans des jardins (secteur Perronville dans le 28).

Des traces de mildiou sont également détectées cette semaine sur des parcelles du réseau, à Sainville-Vierville (dans le 28, foyer de mildiou avec présence de symptômes sur les feuilles du haut) et à Prasville (dans le 28, foyer sur une zone non traitée autour d'un poteau).

**Le mildiou étant maintenant bien présent dans l'environnement, si ce n'est pas déjà fait, les tas de déchets doivent absolument être détruits ou bâchés pour limiter la propagation du champignon.**

### **Evolution du risque mildiou : seuil de nuisibilité atteint sur tous les secteurs, quelle que soit la sensibilité variétale**

**Situation au 19/06** (informations du modèle Mileos® avec une arrivée des données au plus tard à 09h)

Sur l'ensemble des stations météorologiques mobilisées dans le cadre du BSV, toutes les variétés sont dorénavant en phase de risque, quelle que soit leur sensibilité au mildiou.

Le seuil de nuisibilité est atteint à cet instant de l'analyse pour tous les secteurs suivis dans le cadre du BSV pour le Loiret ainsi que pour le secteur de Boigneville (91). Pour l'Eure-et-Loir, seuls les secteurs de Poinville et Rouvray sont à cet instant concernés.

Pour les autres secteurs d'Eure-et-Loir et ceux du Loir-et-Cher, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint à cet instant de l'analyse.

*NB : les données météo sont manquantes pour la station de St Léonard en Beauce (41).*

Durant la semaine écoulée, le seuil de nuisibilité a été atteint sur tous les secteurs quasiment tous les jours, à l'exception de celui de Chartres (28) où le seuil de nuisibilité n'a jamais été atteint, quelle que soit la sensibilité variétale. Le potentiel de sporulation (« quantité de maladie pouvant potentiellement s'exprimer ») est effectivement très bas.

### Situation épidémiologique au 19/06

Département	Stations météo	Niveau de risque au 19/06	Seuil de nuisibilité atteint le 19/06			Jour(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint
			Variétés sensibles	Variétés intermédiaires	Variétés résistantes	
Eure-et-Loir (28)	Chartres (9h)	élevé	NON	NON	NON	-
	Guillonville (8h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13, 15, 16 et 18/06
	Louville (8h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13, 15, 16 et 18/06
	Poinville (9h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13 et 15 au 18/06
	Pré-Saint-Evrout (8h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13, 15, 16 et 18/06
	Rouvray (7h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13 et 15 au 18/06
	Trancrainville (7h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13 et 15 au 18/06
	Viabon (8h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13, 15, 16 et 18/06
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13 et 16/06
	Ouzouer le Marché (8h)	très élevé	NON	NON	NON	12, 13 et 15 à 17/06
	St Léonard en Beauce *					
Loiret (45)	Amilly (9h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12 au 18/06
	Boisseaux (7h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13 et 15 au 18/06
	Férolles (9h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13 et 15 au 18/06
	Gien (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12 au 14 et 16 au 18/06
	Outarville (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13 et 15 au 18/06
	Pithiviers (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12 au 18/06
	Trinay (9h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12, 13, 15, 16 et 18/06
Essonne (91)	Boigneville (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI	12 au 17/06

\* pas de données météo pour la station de St Léonard en Beauce depuis le 18/06 à 0 h.

### Prévisions

Le tableau ci-dessous est réalisé à partir de prévisions à 48 h. Les conditions météorologiques constatées peuvent néanmoins être différentes des prévisions (averses, brumes, ...) et les risques peuvent donc évoluer.

Département	Stations météo	Niveau de risque du 19 au 21/06	Seuil de nuisibilité atteint du 19 au 21/06		
			Variétés sensibles	Variétés intermédiaires	Variétés résistantes
Eure-et-Loir (28)	Pré-Saint-Evrout (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI
	Viabon (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI
Essonne (91)	Boigneville (8h)	très élevé	OUI	OUI	OUI

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Avec les observations de AGRI BEAUCE, BEAUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, COMITE CENTRE ET SUD, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA., SA PISSIER - Les 3 Laboueurs, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France..

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



## Analyse du risque mildiou et prévisions

**Remarque préalable : le tableau de la situation épidémiologique ne donne qu'une information à la date indiquée pour l'heure à laquelle les dernières données climatiques sont disponibles.**

A l'exception du secteur de Chartres (28), le niveau de risque était très élevé dans tous les secteurs durant toute la semaine dernière et le seuil de nuisibilité a été atteint pour toutes les variétés pratiquement tous les jours.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : persistance de conditions humides et d'un temps couvert, avec des températures un peu plus douces favorables au développement du mildiou.

Si ces prévisions se confirment, le niveau de risque restera très élevé et le seuil de nuisibilité atteint quelle que soit la sensibilité variétale au mildiou.

**Rappel : la gestion du mildiou reste basée sur une stratégie préventive et non curative !**

### Rappels

#### Comment estimer le risque mildiou ?

**Le potentiel de sporulation** permet d'anticiper le niveau de risque de sporulation et correspond à la capacité des contaminations en cours à sporuler. C'est en quelque sorte la « quantité de maladie qui pourrait apparaître **si** les conditions climatiques devenaient favorables ».

Lorsque le potentiel de sporulation est nul (absence de tache active), des conditions climatiques favorables ne permettront pas une production significative d'inoculum. Il n'y a donc pas de risque mildiou lorsque l'environnement de la parcelle est sain.

A l'inverse, lorsque le potentiel de sporulation est très élevé, des conditions climatiques absolument défavorables ne permettront pas non plus une production significative d'inoculum.

**Pour que le seuil de nuisibilité soit atteint, il faut remplir 2 conditions :**

- que le niveau de risque soit atteint => potentiel de sporulation moyen pour les variétés sensibles (au moins égal à 2), élevé pour les variétés intermédiaires (au moins égal à 3) et très élevé pour les variétés résistantes (au moins égal à 4) ;
- que les conditions climatiques soient favorables à la libération des spores.

Ce bulletin donne une tendance de la situation sanitaire sur la région sur la base d'observations ponctuelles à la date de rédaction du message. Toutefois, **cette tendance ne peut être transposée telle quelle à chacune de vos parcelles.**

**Pour connaître le risque mildiou en temps réel**, vous avez la possibilité de vous abonner pour pouvoir utiliser le modèle Mileos® : rapprochez-vous de votre conseiller pour davantage de précisions. **La gestion du mildiou reste basée sur une stratégie préventive et non curative.**